

La naissance et l'évolution de la presse dans les Basques

Emmanuel Rioux

Lorsque, en 1960, à l'aube de la Révolution tranquille, l'imprimeur Jean-Pierre Gagnon, futur directeur des Roitelets de Trois-Pistoles, puis du chœur Apollo, alla rencontrer à Rimouski le journaliste Marie-Louis Pelletier, Trois-Pistoles était une des seules villes du Bas Saint-Laurent à ne pas posséder de journal. Trois-Pistoles, qui comptait alors 6 000 habitants, sise entre Rivière-du-Loup et Rimouski, pouvait s'enorgueillir de posséder l'une des églises les plus vastes, les plus riches et les plus imposantes du diocèse de Rimouski. Sa Seigneurie, concédée dès 1687 à Charles Denys de Vitry, qui allait s'en départir au profit de Jean Rioux neuf ans plus tard, allait se développer en une ville au dynamisme particulier, siège de la Municipalité régionale de comté des Basques, regroupant 11 municipalités.

Dans cet article, nous allons retracer les grandes lignes de cette histoire de la presse périodique dans la région des Basques, dont le cœur est Trois-Pistoles, desservie depuis bientôt 25 ans par *Le Courrier de Trois-Pistoles*, et depuis 5 ans par *Le Tout par Tout*. Nous traiterons également du contenu, de l'idéologie et de l'équipe de rédaction de chacun des médias étudiés.

1. LE COURRIER DE TROIS-PISTOLES

La naissance du *Courrier de Trois-Pistoles* restera à jamais identifiée à un journaliste de

carrière qui fut agent de publicité de 1949 à 53 pour le *Progrès du Golfe*, puis à partir d'août 1951, il sera responsable de la circulation au bureau de Rimouski du quotidien *Le Soleil*, dont il devait devenir journaliste de 1954 à 1959, en plus d'en être le photographe reporter depuis 1955. Après les deux visites insistantes de Jean-Pierre Gagnon en 1960, M. Marie-Louis Pelletier s'avisait donc de venir implanter ici le journal dont il serait "l'homme à tout faire", savoir propriétaire, directeur, rédacteur et photographe, et ce jusqu'à 1973, alors qu'arrivait un jeune journaliste, André Morin, devenu rapidement un directeur de l'information consciencieux, compétent et très efficace.

Dans l'entrevue qu'il nous accordait le 20 décembre dernier, M. Pelletier insista sur les dirigeants de la Chambre de Commerce locale qui lui facilitèrent grandement le travail en lui garantissant en particulier la publicité des maisons d'affaires pistoloises; lors de la réunion du début de février 1961 où il présenta son projet à la Chambre de Commerce, il reçut l'appui enthousiaste de deux agents dynamiques du milieu: Henri Rousseau, garagiste, et J.-M. Turcotte, propriétaire d'une cimenterie. Le 12 mai paraissait donc le premier numéro, de format semi-tabloïd, comptant 16 pages; le second en compterait 20; pour un total de 222 pages pour la première année. La



Marie-Louis Pelletier, propriétaire et directeur général, *Le Courrier de Trois-Pistoles*.

Le Courier de Trois-Pistoles

MEDIUM
D'INFORMATION
REGIONALE

Volume 1

TROIS-PISTOLES, 12 mai 1961

No 1

TROIS-PISTOLES se signale.

seconde en compterait 204; à partir d'octobre 1962, *Le Courier* adopte le format tabloïd, publiant 204 pages. Et c'est le 1er mai 1963 qu'il devient bimensuel et qu'il se vend, 1,50\$ par an, alors qu'on le vendait 1,00\$ auparavant. Le tirage était de 7 000. Le dessin du titre était de l'abbé Robert Label, futur évêque de Valleyfield, natif de Trois-Pistoles. Et c'est le 10 février 1965 (vol. 5, no 16) qu'il deviendra hebdomadaire. L'impression était réalisée par l'Imprimerie Bellavance, qui allait devenir les Presses de l'Est, de Rimouski. Ajoutons que tout le travail préalable est fait en atelier: photocomposition, clichés, annonces, mise en page, enfin tout sauf l'impression. Bel exemple d'autonomie et d'artisanat pistolois.

Le genre d'information pratiquée par le *Courier*, on pourrait le qualifier de brut, par opposition à l'information commentée, ou dite d'intervention, qui sera celle que privilégiera le *Tout par Tout*. Sans jamais verser dans le sensationnalisme (accidents, "choses sanglantes"),

le journal s'attache à couvrir tout genre d'événements à caractère local et régional, il vise à rejoindre le vécu de la population; par exemple, il insiste sur toute manifestation des organismes actuellement au nombre de 62 à Trois-Pistoles, particulièrement des plus dynamiques, car, dit André Morin, "on a le plus grand respect pour les gens qui ont de l'initiative"², tant dans le domaine social, culturel, qu'économique. Quant aux faits sportifs, ils occupent environ 3 pages dans chaque numéro. Les jeunes y trouvent aussi leur place, notamment ceux de la Polyvalente, dont on rapporte les activités et les manifestations, tels les expositions, spectacles, pièces de théâtre, etc.

Devant notre étonnement de ne plus trouver dans *Le Courier* une page éditoriale, ou même un courrier des lecteurs-trices, comme on le voyait dans les deux premières années,³ André Morin affirme que cette lacune devrait être corrigée dans le plus proche avenir. M. Pelletier⁴ déplore également le fait et entend se trouver un éditorialiste

d'ici le 25e anniversaire de son journal, tout en se disant conscient des exigences que comporte le genre éditorial.

En 1982, la Société historique et généalogique de Trois-Pistoles Inc. faisait l'acquisition de la série complète du *Courier*, don de l'artiste-peintre Louise Dumas, Pistoloise, occupant un espace assez imposant, soit dans six cartons mesurant chacun 13" x 17" x 10". N'étant pas un ordinateur, et n'ayant pu encore procéder à l'indexation d'un matériel aussi volumineux, nous avons préféré donner un aperçu du contenu du *Courier*, en nous limitant aux manchettes de la une, depuis les origines jusqu'à l'aube du 10e anniversaire de notre hebdo, en les classant par sujets disposés en ordre alphabétique. Soit: l'agriculture, les arts, l'économie, l'éducation, les films, les mouvements et organismes, les municipalités, les personnalités locales et/ou régionales, la politique provinciale et/ou fédérale, la religion, la santé, le social, les sports, le tourisme, le transport, la traverse.

- 1.1: agriculture: 15 articles, traitant d'un congrès régional de l'U.C.C., du Bassin laitier de Rivière-Trois-Pistoles (usine de transformation), d'un bureau d'agriculture à Trois-Pistoles, de nos pommes de terre en Floride...;
- 1.2: arts (peinture, musique, chorale...): pas moins de 25 articles, sur la fondation des Jeunesses musicales du Canada, les Roitelets, expositions du peintre pistolois Basque, de ses élèves, du peintre Claude Dumont, de Vigneault dès 1964, etc.;
- 1.3: économie: 23 articles à caractère économique local et régional, dont l'exposition industrielle, les initiatives de la Chambre de Commerce et des Jeunes Chambres, l'implantation de nouvelles industries...;

- jet de quelque 30 articles;
- 1.7: municipalités et administration: une quinzaine d'articles;
- 1.8: personnalités locales et/ou régionales: quelque 20 articles sur nos gens illustres: Edith Martin en France, le peintre Jos-C. Morency, les décorés du mérite diocésain, les médaillés du mérite agricole, etc.;
- 1.9: politique provinciale et fédérale: environ 20 articles sur les élections, le B.A.E.Q., premier plan d'urbanisme, visite de ministres, etc.;
- 1.10: religion: plus de 20 articles traitant du congrès eucharistique diocésain à Trois-Pistoles et à Cabano, du 300e anniversaire de la messe du P. Henry Nouvel, S.J. à Trois-Pistoles. (1964), du centenaire du Couvent des Soeurs de Jésus-Marie à Trois-

le Bureau d'information touristique, le camping, Trois-Pistoles zone touristique, etc.;

- 1.15: transport-traverse: pas moins de 15 articles sur la traverse de Trois-Pistoles - Les Escoumins (50 ans en 1963!), sur le quai, sur la Cie Théberge.

Il suffirait de faire le relevé systématique des manchettes de la une du *Courrier* jusqu'à ce jour pour voir à quel point cet hebdo est le fidèle reflet de notre population et fait partie maintenant de notre patrimoine. Non qu'il soit exempt de défauts - par exemple, un certain style emphatique, maniant un peu trop facilement le superlatif, une place trop grande accordée à des manifestations populaires un peu trop superficielles, comme les fameux "Festivals" des paroisses avec leur cortège de duchesses, etc., survivance d'un passé qu'on souhaiterait à jamais révolu, etc.; reste que *Le Courrier* demeure notre hebdo irremplaçable, auquel s'identifie le public pistolois et celui de toute la M.R.C. des Basques.



2. LE TOUT PAR TOUT

- 1.4: éducation: quelques 40 articles, la part du lion revenant aux cours d'été offerts aux anglophones de l'University Western Ontario (London: depuis 1934), la Polyvalente reprenant du poil de la bête, la Semaine de l'Éducation, l'inspecteur Litalien, etc.;
- 1.5: films: quelques articles sur les films présentés ici;
- 1.6: mouvements et organismes, tels Chambre de commerce, Jeunes Chambres, Richelieu, 4-H, Scouts, Filles d'Isabelle, Cercle Lacordaire, Société Saint-Jean-Baptiste, Age d'Or, Caritas, Chevalier de Colomb, etc., faisant l'ob-

- Pistoles, de Mgr C.-E. Parent, des Associations des parents catholiques à Saint-Cyprien, du centenaire du diocèse de Rimouski, etc.;
- 1.11: santé: la plupart des articles portant sur le Foyer d'accueil, appelé Centre hospitalier de Trois-Pistoles.;
- 1.12: social: une dizaine d'articles traitant de la famille, de l'éducation, de l'évolution sociale, etc.;
- 1.13: sports: la plupart des articles (une quinzaine) portent surtout sur l'aréna, futur pavillon des sports, sur la glace artificielle, sur les vedettes sportives...;
- 1.14: tourisme: sept articles sur

Quelque trois mois avant que *Le Courrier* ne fête son vingtième anniversaire d'implantation sur un territoire comprenant 26 paroisses (Basques, Témiscouata et Rivière-du-Loup), paraissait en mars 1980 un journal communautaire, "un nouveau bulletin d'information publié par la "Relève économique des Basques", et distribué dans les quatorze paroisses (sic) du territoire des Basques." (Vol. 1, no 1, p. 1) Il venait combler une lacune évidente aux yeux de l'équipe de rédaction: il allait pratiquer surtout un journalisme dit d'intervention, d'"engagement" auraient dit les existentialistes. De format modeste (huit pages de format 8 1/2" sur 7") pour les 4 premiers numéros, comptant respectivement huit, douze et quatorze pages, il adoptera, avec

TOUT PAR TOUT

BULLETIN D'INFORMATION

Vol. 1, no 1

Mars 1980

" BONJOUR "

Le " Tout Par Tout " est né. C'est un nouveau bulletin d'information publié par la " Relève Economique des Basques " et distribué dans les quatorze paroisses du territoire des Basques.

Ce mensuel se veut un outil de développement économique et social, qui permettra une meilleure connaissance de nos ressources physiques et humaines.

Il diffusera toute information gouvernementale et privée, qui pourrait aider la population sur le plan socio-économique et favoriser la création d'emplois ainsi que le développement de nos ressources.

Il entend être ouvert aux gens, en leur donnant la parole et en leur permettant une saine critique des événements qui les concernent.

Sans être des journalistes de métier, les membres de l'équipe feront en sorte que l'information et les échanges d'idées favoriseront la participation du public au développement de leur région.

L'équipe de rédaction

un tirage de 5,350 copies le format semi-tabloïd dès septembre 1980, paraissant de façon irrégulière, avant de devenir en mars 1981 un mensuel. Identifié alors nommément comme "journal communautaire de la région des Basques", il deviendrait, à partir de 1982, simplement un "journal communautaire des Basques", ayant adopté le format tabloïd. L'impression est assurée par les Impressions des Associés de Rimouski.

C'est pour avoir été refusés par l'hebdo local, que les responsables du journal s'étaient décidés à fonder leur propre organe d'information, qui s'adresserait d'abord aux agriculteurs d'une région qui en comptait un grand nombre. Le public s'était rapidement élargi et "parce qu'on dénotait une certaine censure de l'information dans la région", une équipe de gens relativement jeunes voulut axer le *Tout par Tout* sur l'accessibilité de l'information à toutes, et quant au contenu et quant à la production (voir

annexe). Avec le temps, et beaucoup de personnes bénévoles, le journal réussit à survivre, au départ grâce à des subventions du Ministère des communications du Québec grâce à des publicités de prestige, puis après deux ans, grâce à la publicité commerciale conventionnelle. En avril 1983, il allait devenir un bi-mensuel. Le 4 décembre dernier, il deviendrait enfin hebdo; mais les publicités n'étant pas assez substantielles, force lui fut donc de suspendre provisoirement sa publication, à la veille de célébrer ses cinq années d'existence.



TOUT PARTOUT
TOUT PAR TOUT
Journal Communautaire des Basques

Carrément engagé dans le milieu, prenant position dans des éditoriaux de choc, des billets, etc., rédigés par une équipe quelque peu mobile, le *Tout par Tout* provoqua un certain nombre de réactions assez vives. Si, comme l'affirmait Gide, on ne fait pas de bonne littérature avec de bons sentiments, on ne fait pas de bonne information avec de bonnes intentions, surtout quand elles sont teintées de trop grande émotivité.

Et pourtant, le *Tout par Tout* avait tout pour bien s'implanter dans notre milieu: une équipe jeune, ouverte à quantité de problèmes d'ici, avec une nouvelle conception du journalisme, un souci très vif de faire beau par un graphisme renouvelé tel qu'il apparaît dès novembre 1980, à telle enseigne que Sandy Burgess fondait tous les espoirs dans ce nouveau mass média. Si ses promesses ne furent pas tenues, il faut en attribuer la responsabilité à une certaine impatience juvénile, ainsi que, faut-il le souligner, à un milieu quelque peu conservateur, n'acceptant pas facilement de se voir remettre en cause et de se sentir bousculé par de nouvelles méthodes de transmission de l'information. Avec la venue d'un compétiteur opportuniste sur le territoire, le *Tout par Tout* fut condamné à disparaître prématurément, ou à s'ajuster à une nouvelle conjoncture, ce que nous souhaitons ardemment. Tel le Phénix de la mythologie grecque, sans doute renaîtra-t-il de ses cendres très bientôt, pour le plus grand bénéfice d'une population assoiffée d'information vraie, rajeunie et marquée au coin du

plus grand dynamisme, sans pour autant porter ombrage à un *Courrier* bénéficiant d'un vide temporaire laissé par la disparition momentanée du *Tout par Tout*. Encore faudrait-il que nos maisons d'affaires de la M.R.C. des Basques fassent leur effort de lucidité, de réalisme et de collaboration pour ne pas offrir leurs réclames publicitaires trop facilement à des compétiteurs étrangers aux intérêts réels de nos gens d'ici. Il faudrait aussi que le

tence, d'être téléguidé de Rivière-du-Loup, et donc de pratiquer un opportunisme que nous ne saurions applaudir. Qui aurait l'impudeur d'offrir aux lecteurs-trices de *La Presse* ou du *Soleil* un abonnement au *Journal de Montréal* ou de *Québec*, fût-il gratuit?

4. CONCLUSION

devrait pouvoir revivre dans les plus brefs délais, afin d'apporter sa contribution spécifique à notre population qui a besoin d'une voix différente et complémentaire.

5. ANNEXE

Dans son numéro de juillet 1982, (vol. 4, no 7, p. 2) le *Tout par Tout* énonçait en ces termes LA POLITIQUE D'INFORMATION D'INFO-BASQUES:

1. Favoriser l'accessibilité à la production de l'information.
2. Favoriser un contenu accessible.
3. Favoriser un appui aux actions communautaires des groupes et individus impliqués, soucieux des enjeux collectifs du milieu et oeuvrant au développement et/ou au mieux-être de la population des Basques dans les secteurs social, économique et culturel.
4. Favoriser la diffusion d'une information complémentaire sur les données plus larges tant au point de vue régional, national et international, et ayant un impact direct d'entraînement sur les politiques locales et régionales.
5. Favoriser le caractère éducatif du contenu de l'information.
6. Favoriser la prise de positions en rapport aux enjeux collectifs.

Dans la même livraison et à la même page, l'on définissait ainsi

LA POLITIQUE DU CONTENU DU JOURNAL:

1. Les priorités concernant le territoire sont:
Les articles qui donnent de l'information sur:
 1. Le régional;
 2. Les groupes de municipalités;
 3. Le local;
 4. Le national.
2. Les priorités de contenu sont: les thèmes recommandés dans un rapport de "développement".
3. Caractère éducatif de l'infor-

ODC Office de la distribution certifiée
Vérificateurs de la distribution
Samson Bélaïr & Associés

Les Journaux
SÉLECT
du Québec



L'Hebdo GRATUIT des MRC de Rivière-du-Loup et des Basques

Le Portage



Vol. 6, No. 39, Mardi le 8 janvier 1985

Ministère des communications du Québec soutienne d'avantage les efforts d'un groupe qui a acquis une compétence et une crédibilité évidentes et qui mérite mieux que des bons de chômage, dans une région qui compte un si grand nombre de chômeurs et d'assistés sociaux! Dire que 1985 est l'année internationale de la jeunesse!

3. LE PORTAGE

Quant au journal *Le Portage*, "l'Hebdo gratuit des MRC de Rivière-du-Loup et des Basques", nous préfererions n'en pas parler afin de n'en point dire trop de mal. De format tabloïd, comptant environ 32 pages, cherchant à s'implanter depuis l'été dernier sur le territoire des Basques, afin d'éliminer le *Tout par Tout*, alors que *Le Courrier* est indélogeable, il nous apparaît manquer de substance. Nous n'y trouvons pas d'article de fond, il nous présente plutôt des articles assez superficiels. Il comprend une page des lecteurs, un éditorial très bref. Il a le grand défaut, après cinq ans d'exis-

Dans le cadre de cet article, nécessairement incomplet et non exhaustif, le temps est venu de jeter un regard rétrospectif critique sur la presse périodique de la région des Basques depuis bientôt un quart de siècle. Après nous être documenté sur un sujet qui nous a paru de plus en plus vaste, nous croyons que notre région fut bien couverte par deux institutions sérieuses, compétentes et de plus en plus dynamiques. *Le Courrier* reste un agent d'information irremplaçable, avec son équipe de treize personnes, ayant permis à notre population d'accéder à une conscience sociale, culturelle, historique et économique moderne, et ce particulièrement depuis l'été 1977, alors que l'on fêtait le 150^e anniversaire de l'érection canonique de Trois-Pistoles, année où le Festival des Isles et la Société historique et généalogique de Trois-Pistoles (publiant depuis 1980 sa revue annuelle illustrée, *L'Echo des Basques*, qui comprend plus de 50 pages), verraient le jour. Dans ces conditions favorables, la M.R.C. des Basques pouvait s'implanter sur notre territoire depuis 1980. Le *Tout par Tout*

mation:

-- un contenu qui suscite une réflexion visant à l'analyse des idées et habitudes, des comportements et valeurs véhiculés par la société en général;

-- un contenu qui favorise un débat visant à faire évoluer la compréhension d'une question d'intérêt public;

-- un contenu qui peut favoriser une action individuelle et collective. □

NOTES

1. Entrevue accordée à l'auteur par monsieur André Morin, directeur de l'information au *Courrier de Trois-Pistoles*, le 9 octobre 1984.
2. Même entrevue du 9 octobre, voir *Supra*, note 1.
3. Les premiers éditoriaux étaient signés par mesdames Janine Martin, Yvette J.-D'Amours, messieurs Elisée Rioux, Damien Gagnon, Romain Rousseau (maintenant à l'Université du Québec à Rimouski), Georges Côté, Jean-Claude Belzile; ils traitent des sujets relatifs à l'éducation, la culture, la jeunesse, le bonheur, etc. Après deux ans, la page éditoriale disparaissait, hélas!
4. Entrevue accordée à l'auteur par monsieur Marie-Louis Pelletier, propriétaire, directeur général du *Courrier de Trois-Pistoles*, en date du 20 décembre 1984.
5. Entrevue accordée à l'auteur par madame Renée Bérubé, directrice de l'information du *Tout par Tout*, le 19 octobre 1984.
6. Pour être complet, il aurait fallu traiter de l'information dispensée à la radio et à la télévision du poste CJFP de Rivière-du-Loup depuis quelque quinze ans par une journaliste très compétente de Trois-Pistoles, madame Janine Martin-Hardy; de même, il eut été séant de parler de monsieur Michel Rioux, directeur des Loisirs de Trois-Pistoles, qui transmet depuis deux ans les informations concernant les activités des organismes de la municipalité régionale de comté des Basques, à la station de CJFP.
Mentionnons enfin que le *Tout par tout* est intégré à l'organisme Info-Basques, qui réalise périodiquement des émissions radiophoniques sur les ondes de CION-FM (103,7) à Rivière-du-Loup.